« Langues et religions indo-iraniennes. Cours : Promenade dans les Yašts à la lumière de travaux récents (suite) », *Annuaire du Collège de France*, 1999-2000, pp. 721-751.

Charles-Henri de Fouchécour

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35465>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35465

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Charles-Henri de Fouchécour, « « Langues et religions indo-iraniennes. Cours : Promenade dans les Yašts à la lumière de travaux récents (suite) », *Annuaire du Collège de France*, 1999-2000, pp. 721-751. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 185, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35465> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35465>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Langues et religions indo-iraniennes. Cours : Promenade dans les Yašts à la lumière de travaux récents (suite) », *Annuaire du Collège de France*, 1999-2000, pp. 721-751.

Charles-Henri de Fouchécour

- 1 Ce résumé de cours équivaut à un volume, par la densité de son information. L'auteur s'attache cette fois aux Yašts qui « ont en commun d'être partiellement consacrés à dresser la liste des héros du passé qui ont sacrifié à la divinité tutélaire de l'hymne », à savoir, pour l'essentiel, aux Yašts 5, 9, 15 et 17. Le Yašt 5, en particulier, est remarquable de plusieurs façons, spécialement parce qu'il est ouvert à des héros secondaires. Ces catalogues ont beaucoup à nous apprendre sur l'histoire du genre humain, sur celle de l'entité territoriale iranienne et sur celle du sacrifice. Tels sont les trois grands chapitres de cet exposé. 1) Nous ne connaissons bien des « premiers hommes avestiques » que les deux extrémités de leur histoire, Gaiia-marōtan et Yima. L'auteur montre comment l'humanité, selon l'Avesta, est issue de trois engendres successifs qui répondent aux trois types possibles d'inceste. Mais Yima n'est pas concerné et mérite un chapitre spécial et lumineux (pp. 727-734). Car « il est le héros avestique dont nous connaissons le mieux l'histoire, bien mieux que celle de Zoroastre ». On ne lui connaît pas de faute originelle, il est pleinement homme, interlocuteur élu de Ahura Mazda, doué d'une immortalité lui permettant de pourvoir les espèces vivantes du processus biologique de croissance. Yima est possesseur du xša^{ra}, la force magique (non le pouvoir royal) qui émane de la baguette et du cor donnés par Ahura Mazda, et qui procure le célèbre xvarōnah, la « force d'abondance », grâce à quoi Yima peut corriger l'ordre divin en donnant l'indestructibilité aux vivants. Mais leur reproduction est incompatible avec l'immortalité. Viennent ensuite la fondation de l'airiiana-vaējdah, et du vara, la caverne-paradis peuplée des germes immortels des hommes nouveaux de la fin des temps. L'auteur montre en quoi consiste l'innovation

avestique, celle d'avoir pris pour moteur de l'histoire sainte la doctrine des millénaires « et une représentation complexe et singulière de l'immortalité » (p. 734). Les chapitres suivants développent l'histoire du « nouveau début », après la disparition de Yima. Puis, grâce à la localisation du sacrifice, se découvre une géographie circulaire du monde, mythique, que seul Vidēvdād 1 aide à mieux comprendre. La géographie avestique se révèle être animée d'une idéologie « qui ordonne les pays iraniens au long d'un axe sacré qui va de l'aurore à la Drangiane, où se concentre le *xvarənah* collecté par la lumière et l'eau ». Ce chapitre de géographie avestique bouscule fortement à son tour ce que nous avons appris, par exemple des travaux d'Arthur Christensen. Après un chapitre sur le mode sacrificiel, deux nouveaux et savants chapitres sont consacrés à l'histoire, selon l'Avesta, d'après Yima et d'avant Zaratuštra, puis des trois derniers héros, des pages qui intéresseront aussi fortement les familiers du *Livre des Rois* de Ferdowsī. Finalement, le vrai pouvoir de la cohorte héroïque des sacrifiants de l'Avesta est leur pouvoir rituel, ce que montre l'auteur en commentant les trois dernières strophes du Yašt 5. Ce résumé de cours est fondé sur une analyse appropriée des textes avestiques bien montrée et ramassée en forme d'état des acquis du savoir. Il est argumenté sur la base d'un exposé philologique du texte avestique qui doit attirer l'attention des meilleurs spécialistes.

INDEX

Thèmes : 6.1. Zoroastrisme

AUTEURS

CHARLES-HENRI DE FOUCHÉCOUR

Sorbonne Nouvelle – Paris III